

Sur les traces des diligences

Au XIX^e siècle, les touristes étrangers remontaient la vallée du Trient (VS) pour gagner Chamonix dans des attelages tirés par des chevaux. A pied, nous avons fait l'ancienne route de Finhaut à Vernayaz, en passant par le zoo des Marécottes. Attention, ça tourne!

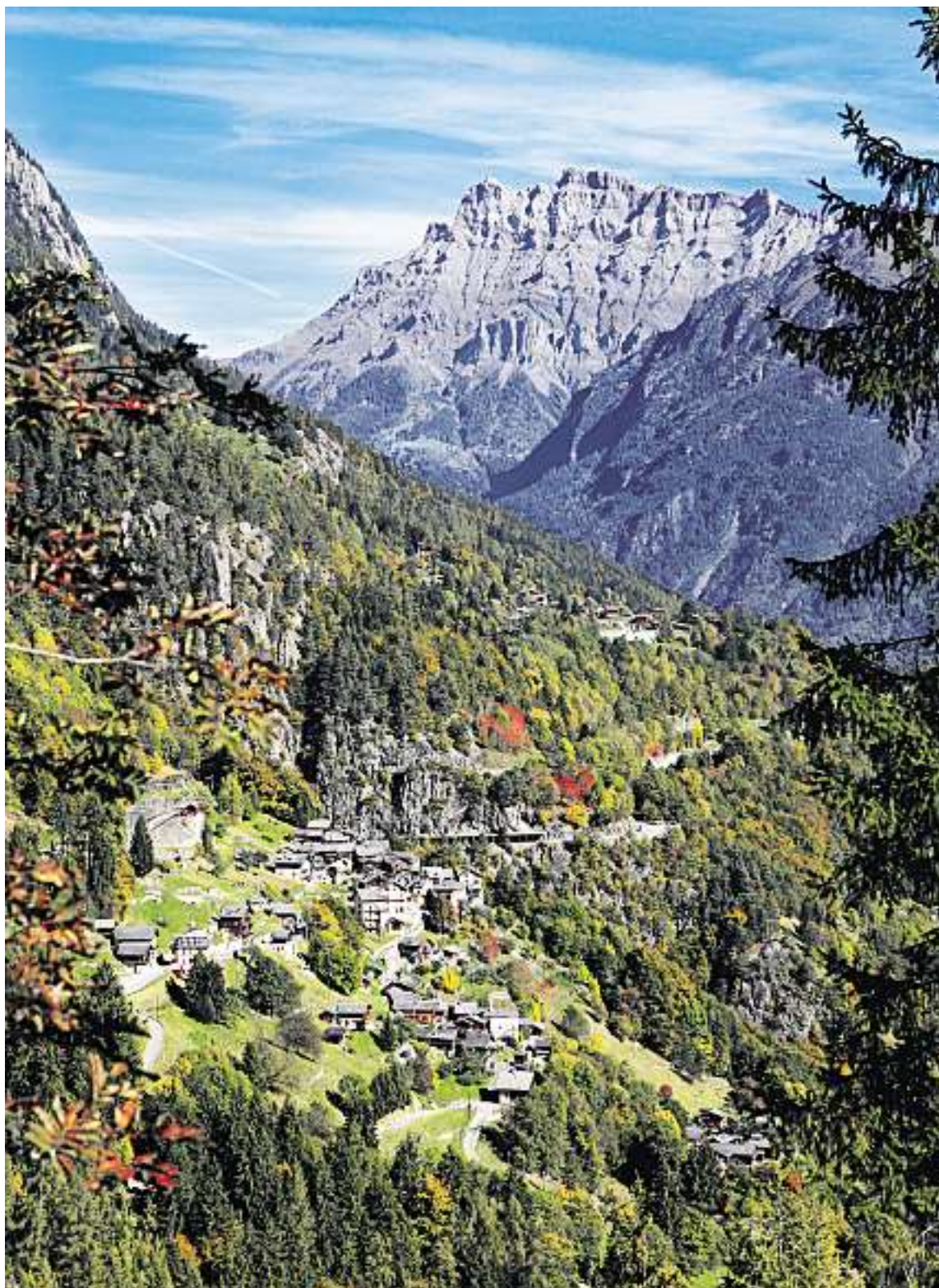
Finhaut est de par sa situation, son climat et le confort de ses hôtels une des destinations les plus importantes du Valais comme séjour d'été à la montagne», dit un prospectus datant des années 1920.

Aujourd'hui paisible petit village de la vallée du Trient, un peu endormi en cette belle matinée d'automne, Finhaut a connu l'effervescence des débuts du tourisme et un passé hôtelier glorieux. C'est que le voyage du Valais jusqu'à Chamonix était l'une des étapes du Grand Tour des voyageurs au début du XIX^e siècle en Europe. Entre 1855-1867, afin d'attirer le flux des voyageurs se rendant à Chamonix, la vallée du Trient transforme alors son chemin muletier en une route carrossable et crée la Route des diligences, au départ de Vernayaz, dans la plaine du Rhône.

Le tracé d'origine a été conservé

Aujourd'hui inscrite à l'inventaire des voies de communication historiques de la Suisse et tronçon de la ViaCook (*lire encadré*) la voie a conservé son tracé d'origine et en particulier ses très nombreux virages. En souvenir des belles dames en robes longues et des hommes en pantalon golf, nous avons refait le voyage. Mais à pied. Et à la descente.

Rendez-vous donc au village de Finhaut, 1224 mètres, posé face au glacier du Trient. De la Belle Époque subsiste avant tout un magnifique édifice, à deux pas de la gare du Mont-Blanc Express, d'où nous arrivons en train: l'hôtel Bristol, construit en 1908, où séjourna notamment le roi de Belgique, Albert 1^{er}. La porte est grande ouverte. Nous jetons un petit coup d'œil. Au rez, un lustre imposant, des moulures et de belles ➔



Le Trétien se trouve à mi-chemin de la Route des Diligences, entre Finhaut et Vernayaz.

➔ boiseries vieux rose évoquent le charme cossu du tourisme d'antan. Le bâtiment classé monument historique, resté longtemps fermé, est aujourd'hui en transformation et abritera prochainement des appartements.

Pas moins de 19 hôtels en 1913 à Finhaut

En remontant dans le bourg, entre maisons et chalets, les panneaux historiques racontent qu'en 1913, Finhaut comptait pas moins de 19 hôtels, six débits de vin et quatre blanchisseries. Un développement touristique sans précédent qui toucha également les autres villages de la vallée et qui s'éteignit à la suite de la Seconde guerre mondiale.

Arrivés en haut de la localité, à l'arrêt de bus postal «Léamon», au carrefour, nous empruntons alors le sentier pédestre longeant la route. On descend à flanc de côté entre feuillus et fougères. Dans le fond s'élèvent les Dents de Morcles, et le Grand Chavalard dans des couleurs déjà automnales. Et nous entamons la première série de virages. Huit contours en épingle à cheveux. Il faut imaginer les voitures bringuebalantes, chargées de bagages et d'Anglais endimanchés, tirées par un ou deux chevaux s'élançant dans la pente.



L'hôtel Bristol à Finhaut, un vestige de la Belle Epoque, sera bientôt transformé en appartements.



De Finhaut à Vernayaz, la balade dure trois heures.

Informations pratiques

Y aller: en voiture ou en train jusqu'à Vernayaz, commune située entre Saint-Maurice et Martigny. A Vernayaz, prendre le train Mont-Blanc Express jusqu'à Finhaut (durée 25 min.)

Durée: 3 heures sans compter la visite du zoo des Marécottes ni celle du village de Finhaut.

Difficulté: facile.
Équipement: de bonnes baskets. Une carte pédestre au 25 000 «Vallée du Trient» (en vente à l'Office du tourisme de Finhaut) peut être utile car les panneaux «Route des diligences» sont peu nombreux. Suivre

les panneaux du tourisme pédestre.

Adresses:
Le zoo des Marécottes est ouvert toute l'année de 9h à 17h. (adulte: 10 fr.; enfants: 6 fr.)
Automate à monnaies lorsque la caisse est fermée. Le restaurant est ouvert tous les jours sauf lundi et mardi jusqu'à fin octobre puis à Noël et à Pâques.
Rens: 027 761 15 62 www.zoo-alpin.ch.
Office du tourisme des Marécottes et de Salvan: www.salvan.ch
Office du tourisme de Finhaut: www.finhaut.ch



Le parcours est également accessible aux vélos tout-terrain.

➔ Le long du chemin de terre – refait en dur en seconde partie – des bornes moussues témoignent du temps passé. Les marcheurs pressés pourront couper les virages. Nous débouchons bientôt sur le petit village du Tré-tien et poursuivons sur la route étroite.

Suivent alors les gorges du Triège, repaire des adeptes du canyoning. La rivière au tracé sau-

vage et vetigineux est enjambée par trois ponts. Le premier sur lequel nous nous trouvons a été construit en 1855, à l'usage des diligences. Nous levons la tête: au-dessus, celui de la ligne de chemin de fer Martigny-Châtelard-Chamonix, l'actuel Mont-Blanc Express, construit en 1905. Plus rapide et plus efficace pour acheminer les touristes vers les sommets, le train remplaça le trafic des dili-

gences dès le début XX^e siècle.

En dessous, entre les feuillages, sur le tracé de l'ancien chemin, on devine enfin un tout vieil ouvrage de pierre, qui remonte à 1808. Nous pressons le pas pour gagner les Marécottes et son zoo alpin. Halte idéale pour les enfants, elle offre la possibilité de croquer un morceau au restaurant et de rendre visite aux animaux de montagne: lynx, marmottes, cerfs, bouquetins, chamois, loups, sangliers, chèvres mais aussi cinq ours noirs et des rats laveurs se partagent le parc. L'été, de juin à mi-septembre, on peut, juste à côté, piquer une tête dans l'une des plus jolies piscines du Valais. Directement taillé dans le rocher, le bassin de 70 mètres est chauffé à l'énergie solaire.

Le joli ruisseau du vallon de Van

La balade se poursuit en pente douce en direction du village de Salvan, 930 mètres, situé plus bas sur le plateau du Trient. Une petite dizaine de minutes de bitume – garder sa droite – et nous retrouvons notre route de terre, qui prend le nom de chemin de Ladré. En contrebas, le village et la ligne de chemin de fer. Une fois Salvan traversé – viser l'église puis la gare – voici la dernière partie de la promenade, qui est aussi la plus éprouvante. Suivant le vallon de



Van nous nous laissons glisser le long d'un joli ruisseau; le soleil joue à cache-cache entre les sapins et les feuillus et la route se met à zigzaguer: nous passons le premier des trente-cinq virages en épingle à cheveux de la Route des diligences. A l'origine, le trajet en comptait quarante-trois. C'est sûr, les touristes ont dû avoir mal au cœur dans leurs carrosses de fortune...

Pour se repérer, c'est facile, les contours ont été numérotés et sont notés dans une couleur orange peu discrète, à même la roche. 480 mètres plus bas, notre voyage s'achève sous les châtaigniers, les pieds dans les bogues. Les connaisseurs ont déjà fait leur récolte car il ne reste pas une seule châtaigne à ramasser pour la brisolée du soir... A Vernayaz, en plaine, retour à l'ère industrielle: on tombe sur l'usine électrique CFF. Dans le village, nous tirons à droite et regagnons la gare du Mont-Blanc Express.

Céline Fontannaz

Photos Laurent de Senarclens

Quand les Anglais visitaient la Suisse

La Route des diligences constitue un petit tronçon de la ViaCook, un des 12 itinéraires du projet «Itinéraires culturels en Suisse» de Via Stora. Mandaté par la Confédération, Via Stora, Centre historique pour le trafic, a établi de 1985 à 2003 l'inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS). Ainsi, la Via Romana, qui nous fait passer par les sites romains; la Via Salina, sur les traces du sel, la Via Stockalper, du nom de Kaspar Stockalper qui développa le chemin du Simplon; ou encore la ViaCook qui suit les traces de l'Anglais Thomas Cook, lequel a organisé en 1863 le premier voyage de groupe à

travers la Suisse. Le périple de trois semaines mena la petite équipe partie de Londres à Paris, Genève, Chamonix, Sion, Loèche, Interkaken, Grindelwald, le Rigi, Neuchâtel avant de les reconduire à Londres via Paris...

A lire: «Chemins historiques – un regard nouveau», avec des photos de Heinz Dieter Finck, une publication des itinéraires culturels en Suisse, Weber AG Verlag, 2010. L'ouvrage bilingue (français-allemand) présente en images tous les itinéraires. Une très belle invitation à la promenade.

Internet: www.itinéraires-culturels.ch et www.viacook.ch

Publicité

